



# DOSSIER DE PRESSE

## JONATHAN CAPDEVIELLE



**FESTIVAL  
D'AUTOMNE  
À PARIS**

10 sept - 31 déc 2019

Service presse :  
Christine Delterme - [c.delterme@festival-automne.com](mailto:c.delterme@festival-automne.com)  
Lucie Beraha - [l.beraha@festival-automne.com](mailto:l.beraha@festival-automne.com)  
Assistées de Claudia Christodoulou - [assistant.presse@festival-automne.com](mailto:assistant.presse@festival-automne.com)  
01 53 45 17 13





# JONATHAN CAPDEVIELLE

[JEUNE PUBLIC / TOUT PUBLIC]

*Rémi*

**Partie I (spectacle) :** conception, adaptation et mise en scène, **Jonathan Capdevielle**

D'après Sans famille d'Hector Malot // Avec Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner, Babacar M'Baye Fall // Musique, Arthur Bartlett Gillette // Son, Vanessa Court // Lumières, Yves Godin Costumes, Colombe Lauriot Prévost // Conception et réalisation des masques, Étienne Bideau Rey

**Partie II (fiction radiophonique) :** direction artistique, **Jonathan Capdevielle**

Réalisation sonore, Laure Egoroff // Adaptation, Alexandre Lenot // Avec Dimitri Doré, Jonathan Drillet, Michèle Gurtner (distribution en cours) // Musique, Arthur Bartlett Gillette

Production Association Poppydog // Production déléguée de la Partie II AirRytmo // Coproduction Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire ; Théâtre Garonne – scène européenne (Toulouse) ; Théâtre Saint-Gervais (Genève) ; CDN Orléans/Loiret/Centre ; Arsenic (Lausanne) ; Tandem scène nationale (Arras-Douai) ; Théâtre Nouvelle Génération – Centre dramatique national de Lyon ; Le Parvis, scène nationale Tarbes-Pyrénées ; La Rose des vents, scène nationale Lille Métropole Villeneuve d'Asq ; Maillon – Théâtre de Strasbourg – Scène européenne ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris // Coréalisation Ville de Nanterre ; Nanterre-Amandiers, centre dramatique national ; Festival d'Automne à Paris pour les représentations à Nanterre-Amandiers, centre dramatique national // Avec le soutien du CND Centre national de la danse (Pantin) // Avec le soutien de l'Adami // Spectacle créé le 5 novembre 2019 à Le Quai, CDN Angers Pays de la Loire



## NANTERRE-AMANDIERS, CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

Sam. 23 au sam. 30 novembre

Sam. 23 novembre 18h, dim. 24 novembre 11h et 16h,

mer. 27 novembre 14h30, sam. 30 novembre 11h et 18h

5€ pour les moins de 12 ans et 10€ pour les accompagnateurs

15€ à 30€ Abonnement 10€ et 15€

## THÉÂTRE DE CHOISY-LE-ROI

Dim. 15 décembre 16h

8€ pour les moins de 14 ans / 12€ à 20€ / Abonnement 12€

## LA FERME DU BUISSON

Ven. 10 et sam. 11 janvier 20h

4€ pour les moins de 12 ans / 10€ à 17€ / Abonnement 10€

## THÉÂTRE DE SAINT-QUENTIN-EN-YVELINES

Mer. 15 au sam. 18 janvier

Mer. 15h, jeu. 19h30, ven. 20h30, sam. 18h

10€ pour les moins de 16 ans / 12€ à 22€ / Abonnement 7€ et 16,50€

-----

Durée : 1h10

Spectacle à partir de 8 ans

Tarif jeune public par téléphone 01 53 45 17 17

### Dates de tournée :

Théâtre Garonne, Toulouse - 4 au 12 décembre 2019 ; Théâtre Paul Eluard, Choisy le Roi -15 décembre 2019 ; La Ferme du buisson, scène nationale de Marne la Vallée - 8 au 11 janvier 2020 ; Théâtre de Saint Quentin en Yveline, Scène nationale - 15 au 18 janvier 2020 ; Théâtre Saint Gervais, Genève - 24 au 28 janvier 2020 ; TLH - Sierre - 31 janvier au 1er février 2020 ; ; L'Arsenic, Lausanne - 5 au 9 février 2020 ; Théâtre des 13 vents, CDN Montpellier - 3 au 6 mars 2020 ; La Rose des vents, scène nationale de Villeneuve d'Asq - 10 au 14 mars 2020 ; Le Parvis, scène nationale de Tarbes - 17 mars 2020 ; Tandem, scène nationale de Douai - 30 mars au 3 avril 2020 ; TNG Lyon - 14 au 18 avril 2020 ; CDN Besançon - 28 avril au 7 mai 2020 ; Le Grand Bleu, Lille - 11 et 12 mai 2020 ; Le Quartz, scène nationale de Brest - 26 et 27 mai 2020 ; T2G Gennevilliers - 1er au 5 juin 2020 ; Le Maillon - Strasbourg - 16 au 19 juin 2020

**Pour sa première création tout public, Jonathan Capdevielle s'empare de *Sans famille* d'Hector Malot, vibrant classique de la littérature enfantine, et l'adapte en deux épisodes : un spectacle et une fiction radiophonique à écouter de retour à la maison.**

*Sans famille*, roman initiatique qui relate le parcours édifiant de Rémi, orphelin vendu à un artiste au grand cœur, avait tout pour plaire à Jonathan Capdevielle qui l'a d'abord découvert dans sa version dessin animé manga. L'enfant, les souvenirs, mais aussi le rapport aux origines, à la famille, et la façon dont ces éléments conditionnent en partie l'individu, tiennent une large place dans les spectacles de l'auteur, metteur en scène et comédien, formé à l'École supérieure nationale des arts de la marionnette et interprète de Gisèle Vienne. Rémi, jeune héros joué par Dimitri Doré, poussé sur les routes en quête d'une nouvelle vie, se sort toujours des aventures les plus sombres avec optimisme et détermination. C'est ce courage, presque symptomatique, qui l'a convaincu d'adapter l'histoire pour les enfants d'aujourd'hui. D'autant que l'art du spectacle et l'amour de la musique y tiennent une place centrale à travers la figure de Vitalis, musicien des rues et montreur de chiens savants, que Capdevielle confie au comédien Babacar M'Baye Fall. Les acteurs Jonathan Drillet et Michèle Gurtner incarnent tour à tour plusieurs personnages costumés et masqués, dont Capi le chien et Joli Cœur le petit singe. Le son, travaillé en immersif, place petit à petit l'écoute au premier plan, occasionnant un glissement de l'image vers la fiction radiophonique.

### Contacts presse :

#### Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Lucie Beraha

01 53 45 17 13

#### Nanterre-Amandiers, Centre Dramatique National

MYRA : Yannick Dufour, Camille Protat

01 40 33 79 13 | myra@myra.fr

#### La Ferme du Buisson

Corinna Ewald

01 64 62 77 05 | corinna.ewald@lafermedubuisson.com

#### Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines

Véronique Cartier

01 30 96 99 36 | vcartier@tsqy.org

# ENTRETIEN

## Jonathan Capdevielle

**Sans famille c'est un classique de la littérature jeunesse que les enfants d'aujourd'hui ne connaissent pas forcément. Comment avez-vous décidé de le monter ? Comment cela s'inscrit dans votre parcours ?**

**Jonathan Capdevielle :** Dans mes deux pièces, *Adishatz* et *Saga*, qui sont des autofictions, je m'adressais à un public adulte en traitant de problématiques de l'enfance et de l'adolescence. Aujourd'hui, j'ai envie de m'adresser directement aux enfants en prenant comme base le roman d'Hector Malot. J'avais en tête la version manga de *Rémi sans famille*, sortie dans les années 1970, avec des décors très expressionnistes et des visages proches du masque. J'ai depuis longtemps une vraie passion pour le déguisement et le carnaval. J'avais le souvenir d'une histoire très noire, mais en lisant le roman, j'ai découvert qu'il s'y trouve aussi plein de moments de bonheur. S'est posée la question d'une adaptation scénique d'une durée acceptable pour les enfants puisque le roman est long. J'ai donc eu l'idée d'en faire deux parties, une partie plateau et une partie radio-fiction. Après le spectacle, l'enfant rentre chez lui avec une fiction radiophonique qui lui est offerte à la fin.

**Pourquoi privilégier ainsi la dimension sonore ?**

**Jonathan Capdevielle :** C'est un aspect toujours très travaillé dans mes spectacles. L'expérience de la radio permet à l'enfant de s'isoler dans l'intimité d'une œuvre sonore, ça le fait voyager autrement. Je propose donc la disparition progressive au plateau de chaque figure au profit du son et de sa capacité à faire fantasmer l'enfant. Il y a une adaptation spécifique à la radio, c'est pour cela que je travaille en collaboration avec la réalisatrice Laure Egoroff et Alexandre Lenot pour l'adaptation de cette deuxième partie. On aura certainement des écritures assez différentes ; c'est intéressant que l'enfant ait accès à autre chose que ce qu'il a découvert dans le spectacle.

**À la lecture, on sent déjà deux parties. Comment avez-vous fait votre découpage ?**

**Jonathan Capdevielle :** La première partie s'achève au moment où Vitalis meurt, après il y a une sorte d'accélération des événements et des rencontres. Je suis le même mouvement. La mort de Vitalis signe la disparition du personnage qui a amené Rémi dans la théâtralité — qui est l'autre thématique que je traite —, tout en le sortant de son contexte familial prolétaire compliqué, avec une mère adoptive aimante mais un père qui ne veut pas s'en occuper. C'est vraiment un schéma que l'on retrouve aujourd'hui avec des familles qui ne fonctionnent plus comme il faut, et dont l'enfant s'extirpe comme il peut. Je fais de Vitalis un personnage presque surréaliste qui vient le sauver. Au début, Rémi en a un peu peur, mais dès qu'il marche avec lui en le tenant par la main, il comprend qu'il est entre de bonnes mains et que l'on peut aussi se construire en dehors de ses propres parents. Le roman met ça en avant.

**Rémi est vraiment un héros très positif.**

**Jonathan Capdevielle :** Il voit qu'il y a quelque chose à apprendre du drame, à apprendre du travail. À travers cela et à travers les décisions qu'il doit prendre très tôt, Hector Malot lui donne une responsabilité d'adulte. Les thématiques de la différence, de

l'étranger, de l'acceptation de l'autre, sont également présentes tout au long de l'histoire... Mais je ne vais pas rester dans le réalisme du roman, je vais créer des figures qui vont naître de ce Vitalis en m'inspirant des cérémonies vaudous. Rémi se trouvera face à des sortes de grandes poupées au visage dissimulé, mais avec des caractéristiques liées au statut social, comme dans le roman. Au début, il rencontre cette dame très chic avec son enfant malade, puis, il va à la mine et rencontre des gens plus modestes... c'est le tissu du costume qui va traduire le statut social des personnages. Ce seront comme de grandes marionnettes mais habitées par un comédien, dont les mouvements seront contraints par le costume et le masque, avec tout un travail de jeu et une approche presque chorégraphique. Certaines auront l'air d'avoir été confectionnées à la main, recousues, comme si elles avaient déjà vécu... Il y a quelque chose de spectaculaire et de magique dans le vaudou, d'envoûtant, d'inquiétant, il y a la question de la possession que j'avais envie d'insuffler dans le roman : que l'enfant soit entre la réalité de ce qu'il vit et un monde de fantasmes. Dans les dialogues, je reste assez proche de ce que Malot fait dire à ses personnages mais j'ai orienté le parcours de Rémi vers la musique. L'histoire racontera l'éducation d'un enfant qui va devenir une pop star et va sortir un album intitulé *Sans famille*. Le spectacle commence par là : on entend Rémi adulte, lors d'une émission de radio, parler de ce qu'il est devenu, comment la musique l'a fait grandir et pourquoi son album est devenu aussi populaire. Cela me permet de le placer dans un contexte plus actuel pour les enfants d'aujourd'hui.

**C'est donc assez transposé. Que deviennent les animaux sauvages ?**

**Jonathan Capdevielle :** Le chien Capi et le singe Joli-cœur seront les musiciens. Les chansons qui seront des compositions originales seront inspirées du roman, certaines scènes seront sans doute traitées uniquement en chanson. Il y aura tout un travail de composition, c'est Arthur Bartlett Gillette qui signe la musique. Les interprètes seront tous musiciens et certains morceaux seront joués en *live*. Le son donc, mais aussi la lumière seront très travaillés. Il n'y a pas de décor, je mets l'accent sur les personnages, comme dans le roman. Ce sont vraiment les rencontres qui sont déterminantes comme autant d'étapes d'un véritable parcours initiatique. Les outils qui lui servent à se construire, une fois utilisés, meurent. Vitalis va disparaître mais il lui aura donné suffisamment d'appuis pour se construire.

**Quel comédien va jouer Vitalis ?**

**Jonathan Capdevielle :** Babacar M'Baye, un acteur franco-sénégalais, dont le personnage empruntera aussi à la culture des sapeurs africains, où on retrouvera donc cette importance du costume et de l'attitude. C'est exactement ce qu'enseigne Vitalis à Rémi, il va d'ailleurs le défaire de ses vêtements pour le vêtir autrement et lui donner un statut d'artiste. Il aura aussi quelque chose du griot. Plusieurs influences se mélangent ici. La dimension visuelle sera très travaillée pour vraiment donner aux enfants une force esthétique qui les embarque.

## BIOGRAPHIE

### **On retrouve ici le marionnettiste que vous êtes ?**

**Jonathan Capdevielle** : Il y a un retour au masque et à la marionnette c'est vrai. D'ailleurs je travaille avec Etienne Bideau Rey qui a été élève de la même promotion que moi à l'école de Charleville-Mézières. Il est plasticien, il a travaillé sur tous les premiers spectacles de Gisèle Vienne. Il va faire tous les masques et illustrer le livret qui accompagnera la fiction audio. Colombe Lauriot-Prévost va créer les costumes. J'aimerais que les enfants impriment ces figures dans leur mémoire parce qu'ils vont les retrouver ensuite dans la fiction-radio.

### **Va-t-on retrouver toutes les aventures de Rémi dans la suite radiophonique ?**

**Jonathan Capdevielle** : On a fait une sélection en fonction de ce qui peut tenir dans les 73 minutes accordées au support audio, on va le séquencer avec de la musique pour que l'enfant puisse suivre les aventures de Rémi étape par étape, un peu comme pour une série. Que le personnage se métamorphose et se dématérialise pour continuer son parcours à la radio m'intéresse beaucoup. Dans la partie radiophonique, Vitalis continuera d'exister comme une sorte de personnage fantôme, une apparition, qui revient à la rencontre de Rémi, à la fois comme père spirituel et comme support de la narration.

### **On peut penser que Sans famille est un roman un peu mélo, pétri de bons sentiments. Or l'auteur pointe une réalité sociale dure que votre adaptation va réactualiser.**

**Jonathan Capdevielle** : À la lecture, on sent que même le paysage peut se révéler hostile. C'est un long voyage à pied, ils sont dehors tout le temps, on y sent le rapport à la rigueur des saisons. Le père travaille à Paris, sur un chantier, il a un accident dont il n'est pas responsable mais par manque d'argent et de par son statut social, il perd son procès et c'est la grande entreprise qui s'en sort sans rien payer. Ça peut faire penser à la situation actuelle avec la crise des gilets jaunes. Hector Malot décrit vraiment une certaine crise sociale. J'aimerais bien y faire écho mais par petits signes, disséminés ça et là... Le danger avec *Sans famille*, c'est de tomber dans quelque chose de mièvre. L'adapter tel quel ne m'intéresse pas. Je veux vraiment prendre la structure de Malot, le squelette du roman, pour le transposer et le ramener à moi.

### **Vous disiez que cela faisait suite à Adishatz et à Saga ? Vous vous retrouvez dans Rémi ?**

**Jonathan Capdevielle** : Ça me ramène à plein de choses de mon enfance, ne serait-ce que le mardi gras. J'ai été un enfant de la campagne, j'ai grandi dans une famille pas très riche. Ces gens-là, je les connais. Je retrouve aussi ce qu'il y a de chaleureux et de positif dans cette vie-là, ce qui m'a constitué. Comme Rémi, qui est en quête d'une certaine vérité et qui garde la mémoire de chaque rencontre.

Né en 1976, **Jonathan Capdevielle**, formé à l'École supérieure Nationale des arts de la marionnette, est acteur, marionnettiste, ventriloque, danseur et chanteur.

Il participe à plusieurs créations, sous la direction, entre autres, de Lotfi Achour, Marielle Pinsard, David Girondin Moab, Yves-Noël Genod et Vincent Thomasset. Collaborateur de Gisèle Vienne depuis ses premières mises en scènes, il est interprète au sein de presque tous ses spectacles : *Splendid's*, *Showroomdummies*, *Stéréotypie* (spectacles créés en collaboration avec Etienne Bideau-Rey), *Apologize*, *Une belle enfant blonde*, *Kindertotenlieder*, *Jerk*, pièce radiophonique, *Jerk*, solo pour un marionnettiste, *Éternelle idole*, *This is how you will disappear* et *The Ventriloquists Convention*.

Gisèle Vienne, Dennis Cooper, Peter Rehberg et Jonathan Capdevielle publient en 2011 un livre + CD : *Jerk / À TRAVERS LEURS LARMES* aux éditions DISVOIR dans la série ZagZig, en deux éditions, française et anglaise.

Il crée en 2007 la performance tour de chant *Jonathan Covering* au Festival Tanz im August à Berlin, point de départ de sa pièce *Adishatz/Adieu*, créée en janvier 2010 au Festival C'est de la Danse Contemporaine du Centre de Développement Chorégraphique Toulouse / Midi Pyrénées. Il répond ensuite à deux invitations. En novembre 2011, il présente *Popydog*, créé en collaboration avec Marlène Saldana au Centre national de la danse – Pantin et en août 2012, sur une proposition du Festival far° - festival des arts vivants de Nyon (Suisse), il propose *Spring Rolle*, un projet in situ avec Jean-Luc Verna et Marlène Saldana.

Avec *Saga*, créé en février 2015, Jonathan Capdevielle ouvre un nouveau chapitre du récit autobiographique en travaillant sur des épisodes du roman familial, avec ses personnages emblématiques et ses rebondissements. Une exploration des frontières entre fiction et réalité, entre présent et passé.

Jonathan Capdevielle est artiste associé au Quai / Centre Dramatique National d'Angers – Pays de la Loire et au Théâtre Garonne, scène européenne, Toulouse.

### **Jonathan Capdevielle au Festival d'Automne à Paris :**

2017 *Adishatz/Adieu* (Théâtre du Rond-Point)

*À nous deux maintenant* (Nanterre-Amandiers)

**Propos recueillis par Maïa Bouteillet, avril 2019**



156, rue de Rivoli 75001 Paris  
Renseignements et réservation 01 53 45 17 17  
[festival-automne.com](http://festival-automne.com)